

Moody's ausculte les finances wallonnes

Les experts de l'agence de notation Moody's sont descendus lundi à Namur. L'état de la dette wallonne pourrait mettre le rating sous pression.

FRANÇOIS-XAVIER LEFÈVRE

Cela faisait plus d'un an que les experts de l'agence de notation financière Moody's n'étaient plus venus à Namur. Autant dire que leur arrivée, lundi matin, au cabinet du ministre du Budget Christophe Lacroix (PS) avait été préparée minutieusement par les experts budgétaires et les techniciens de l'administration.

La réunion aura duré deux heures. Réforme de la loi spéciale de financement, accord gouvernemental, trajectoire budgétaire et, surtout, le plus délicat, l'état de la dette wallonne. Les experts de la Région ont fait un topo détaillé des finances de la Wallonie. Sur ce coup, le gouvernement PS-cdH joue gros.

Dans sa dernière analyse écrite qui date du 12 mars 2014, l'agence financière américaine, qui reste à ce jour la seule mandatée par le gouvernement pour évaluer la Wallonie, avait confirmé la note de A1. La perspective était même passée de négative à stable. Le ministre du Budget de l'époque André Antoine (cdH), n'avait d'ailleurs pas manqué d'uti-

liser cette évaluation de Moody's pour faire taire ses détracteurs sur la question de l'explosion de la dette wallonne.

Dette de 14 à 18 milliards

Mais voilà, neuf mois plus tard, les choses sont plus compliquées. Après cette première réunion exploratoire

de deux heures hier, les experts de Moody's doivent déjà revenir. Ils iront cette fois-ci vers des questions plus précises en vue d'une réévaluation du rating de la Région.

Si à ce jour, rien ne dit que la note financière sera rétrogradée, dans l'entourage du gouvernement wallon, on commence à s'interroger. C'est que, depuis la dernière évaluation,

la dette wallonne est passée de 14 à 18 milliards d'euros suite à la requalification par l'Europe de différents outils publics wallons (le centre régional d'aide aux communes, la société wallonne du logement, la société financière Sowafinal,...) dans le périmètre wallon.

Cette hausse de la dette est le talon d'Achille de la Région. Certains reconnaissent d'ailleurs qu'avec une dette de 14 milliards pour des recettes évaluées à 7 milliards, la Région était déjà limite. Avec 18 milliards pour 7 milliards de recettes,

les experts budgétaires redoutent la sentence de Moody's.

«*Tout dépendra de l'interprétation faite par Moody's*», explique le cabinet du ministre du Budget Christophe Lacroix. Si actuellement, le rapport dette/recettes est clairement désavantageux pour la Région, la sixième réforme de l'Etat changera la donne dès le 1^{er} janvier 2015. Les nouvelles compétences vont par exemple faire passer le niveau des recettes de 7 à 12 milliards. «*Comment vont-ils évaluer cette situation et à quelle date? Nous nous attendons à une pression sur le rating*», admet le cabinet Lacroix.

L'entourage du ministre du Budget tient cependant à défendre les derniers efforts budgétaires réalisés. Tout en rappelant la solidité des finances de la Wallonie, on insiste pour dire que cette dette de 18 milliards ne vient pas de nouveaux emprunts mais de l'intégration de structures dans le périmètre wallon. «*Rien ne change dans les faits et ces structures intégrées dans le périmètre n'ont jamais fait défaut de paiement*». La suite vraisemblablement après la trêve des confiseurs.

«Nous nous attendons à une pression sur le rating de la Wallonie.»

CABINET DU MINISTRE DU BUDGET